



MARTHA MARCY MAY MARLENE



SÉLECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES

FOX SEARCHLIGHT PICTURES,
MAYBACH CUNNINGHAM et FILMHAVEN ENTERTAINMENT
présentent

Une production BORDERLINE FILMS en association avec THIS IS THAT

MARTHA MARCY MAY MARLENE

Écrit et réalisé par SEAN DURKIN

Avec
ELIZABETH OLSEN
CHRISTOPHER ABBOTT
BRADY CORBET
HUGH DANCY
MARIA DIZZIA
JULIA GARNER
JOHN HAWKES
LOUISA KRAUSE
SARAH PAULSON

Distribution

TWENTIETH CENTURY FOX
241, bd Pereire
75017 PARIS
Tél. : 01 58 05 57 00

à Cannes :

Hôtel Carlton
58 La Croisette
06400 Cannes
Tél. : 04 92 28 46 60
2^{ème} étage suite 229

Presse

MOONFLEET
Jérôme Jouneaux,
Isabelle Duvoisin
& Mounia Wissinger
Tél. : 01 53 20 01 20

à Cannes :

Résideal
11 rue Bertrand Lépine
06400 Cannes
Tél. : 04 93 06 51 28

Durée : 1h41 - Sortie le 16 Novembre 2011
Matériel téléchargeable sur : www.foxpresse.fr
Crédits non contractuels



Après avoir fui une secte et son charismatique leader (John Hawkes), Martha (Elizabeth Olsen) tente de se reconstruire et de retrouver une vie normale. Elle cherche de l'aide auprès de sa sœur aînée Lucy (Sarah Paulson) et de son beau-frère (Hugh Dancy) avec qui elle n'avait plus de contacts, mais elle est incapable de leur avouer la vérité sur sa longue disparition.

Martha est persuadée que son ancienne secte la pourchasse toujours. Les souvenirs qui la hantent se transforment alors en effrayante paranoïa et la frontière entre réalité et illusion se brouille peu à peu...

NOTES DE PRODUCTION

MARTHA MARCY MAY MARLENE est une étude de caractère, le portrait unique et passionnant d'une jeune femme hantée par ses souvenirs alors qu'elle tente de reprendre une vie normale après une longue et douloureuse expérience.

Ayant fui une secte dont les membres vivent en autarcie dans une ferme isolée des monts Catskills, dans l'État de New York, Martha, très éprouvée, se réfugie chez sa soeur et son beau-frère dans leur maison au bord d'un lac. Au fil du temps, alors que le présent et le passé de Martha s'entremêlent dans une sorte de rêve éveillé, les épreuves qu'elle a subies et le courage dont elle a dû faire preuve pour quitter sa « famille » d'adoption se révèlent. Alors que la plupart des thrillers psychologiques contemporains reposent sur des détails crus et l'horreur viscérale MARTHA MARCY MAY MARLENE est un film cérébral et méthodique qui privilégie le ton et l'atmosphère.

Après avoir produit pour Borderline Films le film d'Antonio Campos, AFTERSCHOOL, Sean Durkin cherchait à réaliser son premier long métrage. Fasciné par les sectes, il commença à écrire un scénario basé sur des années de recherches, en

construisant son histoire autour de celle, véridique, d'une jeune fille qui était parvenue à s'échapper d'une communauté devenue violente. Le projet prit par la suite une tournure bien plus personnelle.

Il raconte : « Une amie m'a avoué qu'elle avait vécu quelque chose de semblable. Elle n'en avait jamais parlé à personne et restait profondément marquée par cette expérience. Son histoire, qui était très éprouvante, effrayante et triste, a servi de base pour le film. »

Sean Durkin a longtemps travaillé en profondeur pour écrire et développer le projet, et le scénario de MARTHA MARCY MAY MARLENE.

« J'ai commencé en 2007 et j'ai écrit pendant deux ans avant d'envisager de faire le film. L'histoire se déroule en été, et comme je voulais tourner dans l'État de New York, nous avons une fenêtre de trois ou quatre mois. Nous avons essayé de le faire en 2009, mais le scénario avait besoin d'être retravaillé. En outre, je n'avais encore rien à montrer en tant que réalisateur. »

Sean Durkin décida alors de tourner un court métrage cet été-là plutôt que le long : MARY LAST SEEN, avec Brady Corbet dans un rôle qu'il allait ensuite reprendre dans le long métrage, celui d'un membre d'une secte qui devient le petit ami de Martha.

Sean Durkin : « Je voulais réaliser un court métrage lié au film, mais je ne voulais pas qu'il soit centré sur Martha. J'avais toute cette matière très riche sur la façon dont les gens rejoignent les sectes et dont ils y vivent, mais ce n'était pas de cela dont parlait le scénario. Je savais que Brady Corbet allait jouer Watts dans le film, et je voulais tourner quelque chose avec lui dans ce même rôle. C'est de là qu'est venu le court métrage. Nous l'avons fait pour 400 dollars, payés par cartes de crédit. »

MARY LAST SEEN a été un catalyseur pour la production du long métrage. Sean Durkin : « Nous l'avons envoyé à Sundance sans attendre quoi que ce soit, et en même temps, nous avons soumis le scénario de MARTHA MARCY MAY MARLENE au Screenwriters Lab. Les deux ont été retenus, et cela a vraiment tout changé. Le court métrage a été projeté à Sundance puis à Cannes, et en juin, pendant que j'étais au screenwriter's lab, les producteurs Josh Mond et Antonio Campos ont réussi à réunir un peu d'argent. Ensuite nous sommes rentrés et nous nous sommes mis au travail. »

À ce stade, le plus important était de trouver une actrice capable de traduire la fragilité et le trouble intérieur de Martha avec sincérité. La directrice de casting Susan

Shopmaker suggéra Elizabeth Olsen, une comédienne de théâtre âgée de 20 ans. Quand Sean Durkin la rencontra pour la première fois, il sut qu'il avait trouvé l'actrice qu'il lui fallait pour incarner ce personnage aux abois. « Elizabeth est fascinante, unique, et elle est aussi très jolie. Elle a une profondeur et une force émotionnelle remarquables. J'avais besoin d'une personne capable de marcher dans une rue, de ramasser une pierre et de fracasser une vitre ! Il me fallait une actrice capable d'incarner ce bouillonnement de colère, et qui ait aussi la force de la laisser s'exprimer. »

Elizabeth Olsen s'est passionnée pour le rôle. « Je lis beaucoup de scénarios, et je suis devenue véritablement obsédée par celui de MARTHA MARCY MAY MARLENE. Je tournais un autre film dans l'État de New York. J'ai rencontré Sean et nous avons cherché quand nous pouvions faire ce film ensemble, parce que j'avais des problèmes de planning. Nous voulions vraiment que ce film se fasse. C'est devenu primordial pour moi. »

Quand Sean Durkin trouva les deux lieux de tournage qui représentent les deux mondes de Martha – une ferme à Monticello appartenant à la famille Campos, et une propriété au bord d'un lac près de la ville de



Roscoe – le tournage put commencer. Sean Durkin était conscient de l'importance de l'ambiance générale du film ; il voulait que le rythme du récit et l'approche réaliste amènent le public à se plonger dans l'histoire. Il raconte : « ROSEMARY'S BABY a été ma principale influence sur ce film, dans sa manière de susciter l'angoisse et la peur sans chercher à vous effrayer. Il existe beaucoup d'autres films sur des femmes paranoïaques ou troubles, mais celui-là est fait avec une précision remarquable. Vous n'en savez pas plus que le personnage

interprété par Elizabeth Olsen. J'ai essayé, malgré la complexité du sujet, de faire un film le plus réfléchi et équilibré possible. »

Sean Durkin devait aussi trouver un style visuel pour raconter l'histoire de Martha. Créer la tension impliquait de trouver le bon rythme entre les scènes en mouvement, les plans fixes, les zooms lents et les images tournées caméra à l'épaule.

Il déclare : « Nous aurions pu faire ce film comme si le spectateur était constamment derrière l'épaule de Martha, mais je ne voulais pas

raconter cette histoire uniquement selon son point de vue. Je voulais aussi avoir le regard de Lucy et Ted, les utiliser pour suivre l'évolution de Martha, et avoir ces moments à la ferme où nous pouvons découvrir ce qu'elle a vécu. Cette décision a défini le langage qui m'a permis de faire ce film. »

Parmi les nombreux thèmes à explorer, l'un d'entre eux était particulièrement important. Sean Durkin : « L'idée qu'une personne puisse perdre son identité et en

endosser d'autres était cruciale pour moi. Comme c'est exprimé plusieurs fois dans le film, il s'agit de « trouver son rôle au sein de la famille ». Vouloir appartenir à un groupe, faire partie de quelque chose, et découvrir comment l'on fonctionne en tant qu'individu dans un groupe est inhérent à la nature humaine, c'est un besoin essentiel. Chacun de nous joue des rôles un peu différents et montre des personnalités qui varient selon les secteurs de notre vie. »

Rencontre

avec

SEAN
DURKIN

Scénariste
et
réalisateur

Comment ce projet est-il né ?

Après avoir produit AFTERSCHOOL, j'ai cherché un projet à réaliser moi-même. J'ai toujours été fasciné par les sectes et je voulais faire un film moderne, réaliste, et centré sur les personnages. Je trouvais que toutes les sectes montrées au cinéma étaient trop extravagantes, menaçantes et caricaturales. J'ai donc fait des recherches et j'ai essayé de trouver une histoire à raconter avec un petit budget. Au cours de

mes lectures, un passage m'a sauté aux yeux. L'histoire était celle d'une fille qui a quitté une communauté devenue violente. Elle s'est échappée et le chef de la secte l'a retrouvée, mais au lieu de la menacer, il lui a donné de l'argent et lui a souhaité bonne chance. C'était une façon très tordue et complexe de laisser partir quelqu'un. Je me suis alors demandé comment elle avait vécu les trois semaines suivantes, et comment une personne qui a fait partie d'une secte peut reprendre une vie normale.

Comment avez-vous trouvé la bonne tonalité pour ce film ?

Pour être honnête, je ne sais pas vraiment. Je ne voulais faire ni quelque chose de trop outré, ni un film choc ou moralisateur. Quand vous regardez un documentaire sur une secte qui vous révèle comment ils vivent, c'est fascinant et vous trouvez ces gens complètement dingues. Mais je voulais qu'on se laisse bercer et attirer exactement comme Martha. Il y a des signaux d'alerte, mais à certains moments de leur vie, les gens peuvent ne pas les voir. Les personnes victimes de relations abusives ne les voient pas comme telles. Dans un sens, c'est ce qui m'a permis de laisser Martha glisser dans cette secte. L'image la plus emblématique de ces membres de sectes complètement déments

est celle de cette disciple de Manson en train de divaguer assise sur le trottoir en face du palais de justice. Je ne voulais pas en arriver à cette extrémité parce qu'il aurait été trop facile alors de rejeter tout le film en disant que c'était vraiment trop exagéré, trop fou. Je voulais créer quelque chose de plus fin et de plus complexe, et traiter tous les personnages comme des personnes réelles.

Votre approche minimaliste et les nuances psychologiques très subtiles du personnage de Martha sont impressionnantes. Ce n'est pas un film d'horreur, mais il y a une angoisse sourde, posément effrayante.

J'aime les films d'horreur, mais je déteste les mauvais films d'horreur. SHINING et ROSEMARY'S BABY sont mes deux films préférés. Le film de Robert Altman, TROIS FEMMES, m'a aussi beaucoup influencé dans sa façon de traiter des personnages féminins à la fois très complexes et très simples. Elles passent leur temps à parler, mais elles ne communiquent jamais. Ce film est une expérience. Vous entrez dans ce monde étrange et vous les écoutez bavarder sans fin. C'est drôle et bizarre. Il y a une histoire et vous suivez le déroulement de l'intrigue, mais ce n'est pas la chose la plus importante du film.

Qu'est-ce qui vous a inspiré l'idéologie de la secte de Patrick ?

J'ai effectué une grande partie de ma scolarité dans une école religieuse, et très jeune, j'ai pris la décision de ne pas participer. J'ai vécu en Angleterre jusqu'à l'âge de 12 ans. Je suis allé dans une école privée de garçons très stricte où on se réunissait tous les matins pour prier pendant une demi-heure, et je me disais : « Ce n'est pas moi, tout cela ne me ressemble pas. »

En vieillissant, les bases du bouddhisme m'ont semblé plus en accord avec ma façon de vivre. Mais je ne suis pas bouddhiste, loin de là ! Certaines des choses que dit Patrick sont issues de ces vérités, mais il les manipule pour parvenir à ses fins. Vivre dans l'instant est la plus importante des choses : oublier le temps, oublier tous les désirs et les ambitions. Tout ce dont vous avez besoin est d'être avec d'autres personnes, d'écouter la terre, de profiter de chaque jour, de vous nourrir et d'être ensemble. La secte dont faisait partie mon amie était un groupe bouddhiste, ce qui m'a conforté dans mon approche. Je me suis aussi demandé comment rendre cette secte très réaliste.

Nous sommes allés dans les Catskills, et quand vous vous promenez dans la région, vous pouvez voir des fermes abandonnées partout.

J'ai alors pensé qu'il serait facile pour ces gens de venir s'y installer. Vous commencez à trois ou quatre personnes, et avant de vous en rendre compte, vous vivez dans votre ferme avec une vingtaine. Nous avons ensuite besoin de les isoler, nous avons donc décidé qu'ils vivraient dans une ferme autosuffisante. Nous avons là toutes les bases pour créer une secte parfaitement crédible.

De quelle façon la stratégie visuelle que vous avez adoptée nourrit-elle ou amplifie-t-elle l'expérience d'un spectateur qui découvre les épreuves de Martha et leurs séquelles ?

Nous ne voulions pas que le film soit constamment raconté depuis le point de vue de Martha. Il nous fallait trouver un rythme et un style visuel adaptés au ton du film, et qui renforcent le suspense en amenant le spectateur complètement au cœur de l'histoire. Nous avons mélangé des plans tournés caméra à l'épaule et des zooms lents pour aider à créer cet effet. Nous avons aussi inséré des plans fixes pour installer un rythme très particulier. En dehors de cela, nous voulions garder une certaine liberté et laisser les acteurs travailler sans entraves. Nous sommes restés très ouverts du point de vue de la mise en scène. J'avais écrit des indications très précises pour les

scènes, mais une fois sur le plateau, je n'ai plus jamais regardé le scénario. Nous marchions dans les décors en essayant de trouver ce qui semblait le plus naturel. C'était un travail de groupe, nous récrivions les scènes à mesure que nous les tournions, en s'assurant que tout le monde était à l'aise avec son texte. Je ne m'accroche pas à mes mots, et je pense que le style visuel reflète aussi cela, dans le sens où il s'adapte pour créer une ambiance. Nous voulions quelque chose de vivant et donner de la texture au film. Un style réaliste, un film qui porte la patine du temps et de la vie plutôt que flambant neuf, quelque chose qui corresponde au paysage de la ferme.

Les souvenirs embrumés de Martha, son esprit flottant et les mouvements entre le présent et le passé qui dévoilent son histoire reposent sur un montage subtil.

Oui, je ne voulais pas séparer le passé du présent visuellement. Je voulais qu'on ne sache jamais ce qui va arriver ensuite. Martha essaye de donner un sens à ce qu'elle a vécu à la ferme tout en essayant de comprendre comment se comporter au lac. Pour elle, tout se déroule en même temps, dans le présent.

C'est votre premier long métrage comme réalisateur, comment avez-vous recruté vos acteurs ?

Dès le début, nous avons travaillé avec la directrice de casting, Susan Shopmaker. Elle est fantastique, et vraiment excellente pour trouver des acteurs auxquels vous n'auriez pas pensé. Elle a apporté quelque chose de plus. Quand nous faisons encore nos études, Josh est allé à son bureau et n'a pas voulu en repartir avant qu'elle accepte de nous rencontrer. Depuis cette époque, nous sommes de grands amis, une vraie famille. J'ai entièrement confiance en elle et en ses choix. Nous avons vu beaucoup de personnes pour les rôles et nous sommes sur la même longueur d'onde. Ce qu'il y a de formidable dans notre façon de travailler chez Borderline Films, c'est que nous nous soutenons mutuellement. Josh et moi avons produit le film d'Antonio Campos et il a produit le mien ; les choses positives qui arrivent aux uns et aux autres touchent donc tout le monde. Nous avons eu du succès avec AFTERSCHOOL, et cela nous a ouvert des portes et permis des contacts.

Comment avez-vous trouvé les lieux dans lesquels vous avez tourné le film – la ferme et la maison près du lac ?

J'ai commencé par la ferme, qui appartient à la famille d'Antonio.

Elle était parfaite. Elle est ancienne et magnifique. Ensuite, comme nous avons besoin de tourner à proximité, je me suis demandé comment trouver une maison près d'un lac qui soit tout le contraire de cette ferme, comment créer un monde qui lui soit complètement étranger – une jolie maison de vacances avec vue sur le lac. Cela a été très difficile à trouver. Josh est venu dans la région deux mois avant le tournage pour rencontrer les habitants et se renseigner pour découvrir la bonne maison. Je voulais quelque chose d'ouvert avec beaucoup de lumière, des plafonds très hauts, et du terrain autour. J'ai essayé de me concentrer sur les personnages : deux soeurs qui ont eu des vies différentes et qui ont fait des choix différents. Tout est basé là-dessus.

Le design sonore contribue beaucoup à l'atmosphère menaçante du film. Comment avez-vous utilisé cet élément ?

Le son joue à mon sens un rôle capital dans la création d'une ambiance. Quand j'écris, je pense aussi au design sonore. Il fallait créer quelque chose d'authentique, puis trouver le moyen de laisser les choses se développer pour construire la tension. Je déteste ces musiques trop intrusives qui sont là pour vous dire : « Attention, il va se passer quelque chose. »

Dans ce film, tout se passe dans un décor riche visuellement où tout semble très naturel. Dans ce cadre, l'ambiance peut évoluer et devenir plus tendue sans que l'on sache avec certitude si cela vient de la musique, de la bande sonore, de la lumière ou de la décoration d'une pièce. Le son et la musique viennent s'ajouter au reste pour édifier un tout cohérent.

Les chansons interprétées à la ferme – comme le couplet absurde et inquiétant que chante Brady Corbet, et les paroles de John Hawkes pour Marcy – caractérisent très bien la dynamique de la secte. D'où viennent-elles ?

J'ai voulu accorder une place particulière à la musique dans la ferme. Cela semble naturel, en particulier dans un endroit où il n'y a pas de télévision. J'ai vite compris que la musique allait être un élément capital du film. Brady a inventé sa chanson, « Ba Bop Bop Bop », sur place avec Chris, juste comme ça, en s'amusant. Chris joue une autre chanson qu'il a mis plusieurs jours à écrire, et dont j'ai utilisé la fin. La chanson de Marcy a été écrite par Jackson Frank. Je cherchais des chansons comportant les noms de Martha, Marcy et Marlene, et j'ai trouvé une chanson de Jackson Frank dont le titre est « Marlene ».

J'ai acheté l'album et j'ai adoré. Et le plus étonnant, c'est que la chanson qui précédait « Marlene » s'appelait « Marcy's Song ». Je voulais faire une scène où Patrick lui chante une chanson, et John Hawkes l'a très joliment interprétée.

Quelles ont été les scènes les plus difficiles à tourner ?

Une des plus difficiles a été celle où Marcy se couche dans le même lit que Ted et Lucy alors qu'ils font l'amour. Comme c'était une situation complètement folle, nous ne savions pas vraiment comment réagiraient de vraies personnes, ni comment il fallait jouer la scène. Je pense que nous avons fait les bons choix, mais cela a été très dur. Je n'arrêtais pas de me demander : est-ce que cette réaction est sincère ?

Rencontre

avec

ELIZABETH
OLSEN

Interprète
de Martha

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le scénario de MARTHA MARCY MAY MARLENE ?

J'ai trouvé sa forme narrative très audacieuse. La construction de l'histoire ne livre pas d'informations au public sur ce qui s'est passé – il est traité plus intelligemment que par la plupart des autres films. Les personnages et le public découvrent les mêmes choses en même temps. Martha est le genre de rôle que je voudrais voir plus souvent pour les jeunes femmes. On ne peut la ranger dans aucun archétype de lycéenne parce qu'elle vit en dehors de ce monde. De plus, je me suis toujours intéressée au genre de combat qu'elle mène. Elle est aussi très seule, un

sentiment qui m'est étranger parce que je suis entourée de beaucoup de gens formidables.

Comment vous êtes-vous préparée pour jouer Martha ? Avez-vous fait des recherches ?

J'ai toujours été fascinée par les maladies mentales. Même si Martha n'est pas folle, c'est intéressant de savoir comment une personne paranoïaque ou schizophrène voit le monde. J'ai cherché à exprimer cela, à l'extérioriser, parce que je pense qu'on ne peut pas comprendre l'isolement d'une personne sans savoir comment elle le vit, sans connaître sa réalité. La plupart du temps, j'avais le sentiment de bien comprendre Martha, de savoir qui elle était.

Avez-vous senti que vous l'interprétiez différemment selon que vous jouiez vos scènes à la ferme ou à la maison du lac ?

Oui. Sean et moi avons essayé de comprendre comment elle a continué à évoluer quand elle vivait à la ferme. Elle a essayé d'améliorer sa vie, de trouver un endroit où elle se sentirait chez elle, parce que c'est une chose qu'elle n'a jamais eue. Ensuite, quand elle se retrouve à la maison du lac, elle essaye de se maîtriser le plus possible, mais la situation lui échappe.

J'ai beaucoup lutté pour essayer de comprendre ce qui ne va pas chez elle. Je ne voulais surtout pas en faire une folle, mais on sent qu'elle n'est pas complètement elle-même. Il y a donc deux mouvements chez elle, un vers l'avant quand elle essaye de devenir une personne meilleure, et un autre qui est une sorte de retraite intérieure. C'est ainsi que j'ai abordé ces deux mondes différents.

Martha oscille entre la naïveté et une grande lassitude du monde. Elle ne semble pas savoir ce qui est normal, et même si on ne la comprend pas très bien, on s'attache au personnage.

Ce que je trouve intéressant, c'est que l'on n'impose pas au public une vision évidente des choses. Le spectateur comprend l'histoire à mesure que les éléments d'informations sont dévoilés un à un. C'est aussi un peu comme cela que l'on apprend à connaître quelqu'un ! Sean a écrit cette histoire d'une façon vraiment très intelligente.

Aviez-vous des références cinématographiques pour jouer ce rôle ?

Oui. Sean m'a fait découvrir plusieurs films de Robert Altman qui m'ont servi de références, pour comprendre comment un cinéaste met en forme son point de vue. Les femmes dans

les films de Robert Altman sont un peu plus complexes que la plupart des rôles féminins. C'est une chose que j'ai vraiment appréciée. TROIS FEMMES et IMAGES, l'histoire d'une femme schizophrène qui tue son mari, sont des films incroyables.

Pouvez-vous nous parler de votre collaboration avec Hugh Dancy et Sarah Paulson à la maison du lac, et avec John Hawkes, Brady Corbet et les autres pour les scènes à la ferme ?

C'était très amusant parce que je n'ai pas eu à faire de va-et-vient entre ces deux mondes. La première moitié du tournage a eu lieu à la ferme, et la seconde à la maison du lac. La façon de procéder était donc déjà très intéressante. À la ferme, nous avons vécu un peu comme une communauté ! C'était un endroit très paisible et nous étions tous ensemble. Il y avait toujours quelqu'un en train de jouer de la guitare. C'était idyllique. En dehors de Brady et de John Hawkes, la plupart d'entre nous n'avaient pas fait beaucoup de films et il y avait donc une grande exaltation sur le plateau. Nous avons tous des rôles bien précis, mais l'ambiance était plus celle d'un groupe de hippies ! Quand nous sommes allés à la maison du lac, c'était très calme, on se sentait plus isolés.

J'aime beaucoup Sarah Paulson et contrairement à nos personnages dans le film, nous nous sommes très bien entendues.

Comment travaille Sean Durkin en tant que réalisateur ?

Comment dirige-t-il ses acteurs ?

Dès le début, j'ai dit à Sean que j'aimais avoir en face de moi quelqu'un qui me dise la vérité. Il traite tous ses acteurs comme ils souhaitent être traités. Il n'a pas de méthode spécifique pour diriger. Nous avons répété chaque scène avant de les filmer, en gardant à l'esprit que le but n'était pas de faire quelque chose de précis, mais de comprendre la situation. Il a été très honnête avec moi parce que je lui ai demandé de l'être. J'avais confiance en son sens esthétique et il m'a très bien comprise. Quand il y avait une scène particulièrement intense, il me laissait la liberté et le temps dont j'avais besoin.

Quels ont été les plus gros risques que vous ayez pris en jouant Martha ?

La nudité. Martha est dépourvue de toute compréhension de la sexualité à la ferme, et je pense que pour n'importe qui, c'est une chose très effrayante à jouer. Malgré cela, c'était très intéressant d'essayer de comprendre. C'était comme relever

un nouveau défi chaque jour. Je suis encore une actrice débutante au cinéma – je suis habituée à jouer au théâtre, où l'histoire est racontée de façon chronologique. Quand on lit le scénario de ce film, c'est difficile de comprendre la chronologie des événements. Ce n'est pas linéaire. S'assurer que l'histoire est bien cohérente, que les différents épisodes ne se mélangent pas, était important. Comme l'histoire est centrée sur un personnage – le film est l'histoire de Martha – c'était particulièrement difficile. Mais j'ai trouvé cela amusant, c'était un peu comme jouer les détectives !



DEVANT LA CAMÉRA

Elizabeth Olsen (Martha)

Elizabeth Olsen est étudiante à la Tisch School of the Arts de l'université de New York.

Elle a récemment tourné dans SILENT HOUSE de Chris Kentis et Laura Lau, à qui l'on doit notamment OPEN WATER, EN EAUX PROFONDES. Présenté au Festival de Sundance 2011 – tout comme MARTHA MARCY MAY MARLENE, THE SILENT HOUSE est un remake du thriller psychologique uruguayen LA CASA MUDA de Gustavo Hernandez, inspiré d'un fait-divers des années 40. Elle y interprète une jeune fille qui tente de s'échapper d'une maison renfermant un terrible secret.

Elle vient d'achever le tournage de

RED LIGHTS de Rodrigo Cortés aux côtés de Robert De Niro, Cillian Murphy et Sigourney Weaver. Le film suit une psychologue et son assistant qui enquêtent sur les phénomènes paranormaux et rencontrent un médium de renommée mondiale. La sortie est annoncée pour 2012.

Parmi ses derniers projets au cinéma figure également PEACE, LOVE AND MISUNDERSTANDING de Bruce Beresford dont la sortie est prévue pour 2011.

Aussi à l'aise devant la caméra que sur les planches, Elizabeth Olsen a été engagée comme doublure pour « Dust », jouée off-Broadway, ainsi que pour la production à Broadway de la

pièce « Impressionism » en parallèle de ses études. Elle s'est produite dans « Bottom of the World » de Lucy Thurber, interprétée par l'Atlantic Theatre Company, et dans « The Living Newspaper », produite par DRD Theatricals. Elizabeth Olsen s'est formée au sein de l'Atlantic Acting School et de l'Ecole du Théâtre d'art de Moscou.

CHRISTOPHER ABBOTT (Max)

Christopher Abbott tourne actuellement dans la série « Girls » produite par Lena Dunham et Judd Apatow pour HBO, et il se produit depuis peu à Broadway dans une reprise de la pièce de John Guare « The House of

Blue Leaves » aux côtés de Ben Stiller, Edie Falco et Jennifer Jason Leigh. Il a récemment joué dans ART MACHINE de Doug Karr ainsi que dans le court métrage « Snapshots ».

Au théâtre, il a joué dans « That Face » donnée au Manhattan Theatre Club, « Mouth to Mouth » interprétée par le New Group et « Good Boys and True » jouée au Second Stage Theatre.

BRADY CORBET (Watts)

Originaire de Scottsdale, dans l'Arizona, Brady Corbet s'est installé à Los Angeles pour y poursuivre une carrière d'acteur. Il s'est fait connaître grâce à son rôle de Mason, le frère d'Evan Rachel Wood, dans

le film indépendant de Catherine Hardwicke, THIRTEEN, avant d'incarner le personnage de Brian Lackey dans MYSTERIOUS SKIN de Gregg Araki.

À la télévision, il a notamment joué dans la série « 24 Heures chrono », récompensée aux Emmy Awards, où il interprétait Derek Huxley, le fils de la petite amie de Jack Bauer. En 2008, il a tourné dans FUNNY GAMES U.S. de Michael Haneke face à Michael Pitt, Tim Roth et Naomi Watts. Il est aussi à l'affiche de MELANCHOLIA de Lars Von Trier, présenté en compétition au Festival de Cannes 2011.

En plus de ses rôles au cinéma et à la télévision, Brady Corbet a également écrit et réalisé le court métrage PROTECT YOU + ME qui a reçu une mention spéciale lors de sa présentation au Festival de Sundance, et dont la photographie est signée Darius Khondji.

HUGH DANCY (Ted)

Hugh Dancy a récemment tourné sous la direction de Jesse Peretz dans MY IDIOT BROTHER, salué lors de sa présentation au dernier Festival de Sundance.

Sa filmographie compte notamment ADAM de Max Mayer, CONFESSIONS D'UNE ACCRO DU SHOPPING de P.J. Hogan, LETTRE OUVERTE À JANE AUSTEN de Robin Swicord, LE TEMPS D'UN ÉTÉ de Lajos Koltai, SHOOTING DOGS de Michael Caton-Jones, LE ROI

ARTHUR d'Antoine Fuqua, ELLA AU PAYS ENCHANTÉ de Tommy O'Haver, AMOUR INTERDIT de Guy Jenkin, LA CHUTE DU FAUCON NOIR de Ridley Scott et YOUNG BLADES, LA JEUNESSE DES TROIS MOUSQUETAIRES de Mario Andreacchio.

Côté télévision, il a joué aux côtés d'Helen Mirren et Jeremy Irons dans la minisérie « Elizabeth I » réalisée par Tom Hooper. Son interprétation du comte d'Essex lui a valu d'être cité à l'Emmy du meilleur acteur dans un second rôle dans une minisérie ou un téléfilm, et le programme a reçu le Golden Globe dans la catégorie meilleure minisérie ou meilleur téléfilm ainsi que l'Emmy de la meilleure minisérie en 2007.

Il a également tourné dans la minisérie « Daniel Deronda », les téléfilms « David Copperfield » et « Madame Bovary » et la série « Sydney Fox l'aventurière ».

Au théâtre, il s'est produit à Broadway dans « A Journey's End », mise en scène par David Grindley et récompensée par le Tony Award de la meilleure reprise en 2007. Il a récemment joué dans « The Pride » aux côtés de Ben Whishaw et Andrea Riseborough.

Hugh Dancy est titulaire d'un diplôme de littérature anglaise du St Peter's College d'Oxford.

MARIA DIZZIA (Katie)

Maria Dizzia a reçu une citation au Tony Award de la meilleure comédienne dans un second rôle en 2010 pour son interprétation de Mrs. Daldy dans « In the Next Room (or the Vibrator Play) » produite par le Lincoln Center Theater à Broadway. Elle a joué à de nombreuses reprises off-Broadway, notamment dans « The Hallway Trilogy », «The Drunken City», « Eurydice », « The Wooden Brecks », « Pullman Car Hiawatha », « Apparition », « Alice the Magnet », « Cause for Alarm » ou encore « Gone Missing ». Elle s'est également produite dans « Not Waving » lors du Williamstown Theatre Festival, « Songs of the Dragon » au Yale Repertory Theatre, « Trouble in Mind » au Baltimore Center Stage, « Blur » au Dallas Theater Center, « Fêtes de la Nuit » au Berkeley Repertory Theater, « Unusual Acts of Devotion » et « Sheridan » données au La Jolla Playhouse, « Preuve » au Geva Theater, « Roméo et Juliette » lors de l'Alabama Shakespeare Festival ou encore « Le Songe d'une nuit d'été » lors du Festival Shakespeare de Santa Cruz.

À la télévision, elle a joué dans les séries « Louie », « Fringe », « Dossier Smith », «New York – Police judiciaire» et « New York – Section criminelle ».

À sa filmographie figurent MARGIN CALL de J.C. Chandor, RACHEL SE MARIE de Jonathan Demme, DOWN

THE SHORE de Harold Guskin, UN HIVER À CENTRAL PARK de Don Roos et le téléfilm « Une aventure new-yorkaise ».

Titulaire d'une maîtrise de l'université de Californie de San Diego, Maria Dizzia est artiste associée au sein de la compagnie théâtrale The Civilians. Elle se produit actuellement au Manhattan Theater Club dans la pièce « Cradle and All ».

JULIA GARNER (Sarah)

Âgée de 17 ans, Julia Garner fait ses débuts au cinéma dans MARTHA MARCY MAY MARLENE.

Elle doit prochainement tourner dans TWYLIGHT ZONES de David Chase, THE PERKS OF BEING A WALLFLOWER réalisé et adapté par Stephen Chbosky d'après son propre roman, et UNICORNS de Leah Meyerhoff.

JOHN HAWKES (Patrick)

John Hawkes a récemment été salué pour sa prestation dans WINTER'S BONE de Debra Granik. Son interprétation de Teardrop lui a valu un Independent Spirit Award, une nomination à l'Oscar® et au Screen Actors Guild Award du meilleur acteur dans un second rôle, ainsi que de nombreuses citations de cercles de critiques. Le Festival de Santa Barbara lui a également décerné le prix Virtuoso. Cité aux Oscars®, le film a également remporté le Grand

Prix du jury au Festival de Sundance en 2010 ainsi que les Gotham Awards du meilleur film et de la meilleure interprétation d'ensemble. John Hawkes s'est également vu remettre l'Indie Film Trailblazer Award lors du Downtown Film Festival de Los Angeles en 2010.

Il a récemment tourné dans le film indépendant THE PLAYROOM de Julia Dyer, dans CONTAGION de Steven Soderbergh, ainsi que dans HIGHER GROUND de et avec Vera Farmiga. Il a auparavant joué dans MOI, TOI ET TOUS LES AUTRES de Miranda July, qui a reçu de nombreuses récompenses dont le Prix spécial du jury au Festival de Sundance en 2005, la Caméra d'or ex-aequo et le Grand Prix de la Semaine de la critique au Festival de Cannes en 2005, ainsi que deux citations aux Independent Spirit Awards l'année suivante.

Sa prestation dans le film indépendant BUTTLEMAN de Francis Stokes, dont il était également coproducteur, lui a valu d'être sacré Révélation de l'année au Festival du film de Sedona en 2004. À sa filmographie figurent également AMERICAN GANGSTER de Ridley Scott, MIAMI VICE – DEUX FLICS À MIAMI de Michael Mann, IDENTITY de James Mangold, EN PLEINE TEMPÊTE de Wolfgang Petersen, SMALL TOWN SATURDAY NIGHT de Ryan Craig, HARDBALL de Brian Robbins, PETITS SUICIDES ENTRE AMIS de Goran Dukic,

LES AMATEURS de Michael Traeger, UNE NUIT EN ENFER de Robert Rodriguez et A SLIPPING-DOWN LIFE de Toni Kalem.

Sur le petit écran, John Hawkes a tourné dans deux séries diffusées sur HBO : il a incarné Sol Star dans « Deadwood », et interprète à présent le frère de Danny McBride, Dustin, dans la série comique « Kenny Powers ».

Originaire du Minnesota, John Hawkes s'est par la suite installé à Austin, au Texas, où il a débuté une carrière d'acteur et de musicien. Il a cofondé la compagnie théâtrale Big State Productions et s'est produit dans « In the West », une pièce originale du groupe donnée au Kennedy Center de Washington. Il a également participé à la tournée nationale de la pièce « Greater Tuna », produite par la troupe, qui a connu notamment plusieurs représentations à Los Angeles, Chicago et San Francisco. Il a par ailleurs écrit et interprété la pièce seul en scène « Nimrod Soul » au Theatre at the Improv et s'est produit à Broadway dans « 24 Hour Plays » aux côtés de Sam Rockwell.

John Hawkes a écrit plusieurs chansons pour des longs métrages et des programmes télévisés, notamment le titre « Bred and Buttered » présent sur la bande originale de WINTER'S BONE réalisé par Debra Granik. Il fait partie du groupe King

Straggler qui s'est produit au Festival de Sundance, au Festival de musique South by Southwest ainsi que dans de nombreux clubs à travers les États-Unis. Il prépare actuellement un nouveau CD dont la sortie est prévue pour cette année.

LOUISA KRAUSE (Zoé)

Louisa Krause a été remarquée pour son interprétation de Jessie dans TOE TO TOE d'Emily Abt, présenté en sélection officielle au Festival de Sundance en 2009. Sa prestation lui a valu d'être désignée comme l'un des Nouveaux visages de Sundance par l'organisation Gen Arts.

Louisa Krause vient de tourner face à Michael Shannon et Linda Cardellini dans RETURN de Liza Johnson, présenté à Quinzaine des Réalisateurs 2011, ainsi que dans YOUNG ADULT de Jason Reitman.

Son premier film, THE SPEED OF LIFE, réalisé par Ed Radtke et dans lequel elle interprétait une adolescente enceinte, a été présenté en sélection officielle au Festival de Venise en 2007. Elle a ensuite tourné dans LES BABYSITTERS de David Ross, qui a fait partie de la sélection officielle du Festival de Toronto en 2007. Elle a également tenu un petit rôle dans HOTEL WOODSTOCK d'Ang Lee.

Ancienne danseuse, Louisa Krause s'est formée à l'École de ballet de Washington où elle s'est notamment

produite dans « Casse-Noisette » et « Le Songe d'une nuit d'été ». Elle a intégré le programme d'art dramatique de l'université Carnegie Mellon après le lycée, mais a décidé de se consacrer à plein temps à sa carrière un an plus tard en partant s'installer à New York. Elle a rapidement décroché un rôle dans une production d'« Aïda », avant de faire des débuts remarquables off-Broadway dans « In a Dark Dark House ».

Parmi les autres œuvres dans lesquelles elle s'est produite figurent « La Ménagerie de verre » donnée au Guild Hall, « Rocket to the Moon » au Long Wharf Theatre, « Les Liaisons dangereuses » au Huntington Theatre, « Dance Light » au Rauh Studio de l'université Carnegie Mellon, « Side Show » et « The Cripple of Inishmaan » au lycée de George C. Marshall, « Hansel et Gretel » et « Peines d'amour perdues » au Kennedy Center, où elle a également dansé dans une production de « Coppélia » par l'American Ballet Theatre.

Louisa Krause est originaire de Falls Church en Virginie et vit actuellement à New York.

SARAH PAULSON (Lucy)

On a pu voir Sarah Paulson aux côtés de Samuel L. Jackson, Eva Mendes et Scarlett Johansson dans THE SPIRIT, adapté de la bande dessinée éponyme de Frank Miller. Sur le petit écran, elle a joué face à Sam Elliott et John Corbett dans le téléfilm de Robert Harmon « November Christmas », dans les séries « Grey's Anatomy » et « New York – Unité spéciale », ainsi que dans la série comique « Cupid » créée par Rob Thomas et diffusée sur ABC. Sa prestation dans la série d'Aaron Sorkin « Studio 60 on the Sunset Strip » lui a valu d'être citée au Golden Globe. Elle a également tenu le rôle principal dans la série comique « Leap of Faith », et joué dans les séries « Deadwood » (HBO), « Jack & Jill », « American Gothic » ainsi que dans les téléfilms « Sur le chemin de la guerre » pour HBO et « Sur la route du souvenir ».

Sa filmographie comprend par ailleurs THE NOTORIOUS BETTIE PAGE de Mary Harron, BYE BYE LOVE de Peyton Reed, CE QUE VEULENT LES FEMMES de Nancy Meyers, L'AUTRE SOEUR de Garry Marshall, SWIMMERS de Doug Sadler ou encore DIGGERS de Katherine Dieckmann.

Au théâtre, elle s'est récemment produite à Broadway face à Linda Lavin dans la pièce de Donald Margulies « Collected Stories ». Elle a également interprété les rôles de Carrie Ann dans « Still Life »

d'Alexander Dinelaris au MCC Theatre, et de Stacey face à Bobby Cannavale dans « The Gingerbread House » de Mark Schultz présentée au Rattlestick Playwrights Theatre.

En 2008, elle a joué dans la production par le Roundabout Theatre de la pièce de Beth Henley « Crimes of the Heart » mise en scène par Kathleen Turner. Elle a également incarné le personnage de Varia dans la production remarquée de « La Cerisaie » au Mark Taper Forum. À Broadway, elle a tenu le rôle de Laura Wingfield aux côtés de Jessica Lange dans la reprise de « La Ménagerie de verre » de Tennessee Williams, et a joué au Barrymore Theatre dans la pièce de Wendy Wasserstein « The Sisters Rosensweig », récompensée aux Tony Awards. On peut également citer la production off-Broadway de « Killer Joe » de Tracy Letts avec Scott Glenn et Amanda Plummer, ou encore « Talking Pictures » d'Horton Foote au Signature Theatre.

Sarah Paulson vit à New York.



DERRIÈRE LA CAMÉRA

SEAN DURKIN

Scénariste et Réalisateur

Sean Durkin a remporté le Prix du meilleur réalisateur au dernier Festival de Sundance pour MARTHA MARCY MAY MARLENE, présenté en compétition dans la catégorie films dramatiques américains. Le long métrage a été développé lors des Screenwriters Lab et Directors Lab de Sundance en 2010.

Son court métrage, MARY LAST SEEN, a été projeté en 2010 au Festival de Sundance, à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes où il a reçu le Prix SFR du meilleur court métrage, ainsi qu'aux Festivals de New York, de Londres et de l'American Film Institute.

Il a par ailleurs produit AFTERSCHOOL d'Antonio Campos, nommé à l'Independent Spirit Award du meilleur premier film en 2009. Nommé à deux Gotham Awards, le long métrage a été présenté pour la première fois au Festival de Cannes en 2008 puis dans de nombreux autres festivals à travers le monde, notamment à New York, Berlin et au Festival de l'American Film Institute.

Sean Durkin a également assuré la production exécutive du long métrage d'Alistair Banks Griffin TWO GATES OF SLEEP, présenté à la Quinzaine des réalisateurs lors de l'édition 2010 du Festival de Cannes. Il a récemment produit le dernier long métrage d'Antonio Campos, SIMON KILLER.

Diplômé de la section cinéma et télévision de la Tisch School of the Arts de l'université de New York, Sean Durkin est le cofondateur de Borderline Films.

JOSH MOND - Producteur

Josh Mond a produit AFTERSCHOOL d'Antonio Campos. Cité à l'Independent Spirit Award du meilleur premier film en 2009 et nommé à deux Gotham Awards, le long métrage a été présenté en avant-première au Festival de Cannes en 2008 puis dans de nombreux autres festivals à travers le monde, notamment à New York, Berlin, Londres, Pusan, ainsi qu'au festival South by Southwest et à celui de l'American Film Institute.

Josh Mond a par ailleurs produit TWO GATES OF SLEEP d'Alistair Banks Griffin, interprété par Brady Corbet et présenté à la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes 2010, ainsi que SIMON KILLER d'Antonio Campos.

Parmi les courts métrages auxquels il a collaboré figurent MARY LAST SEEN de Sean Durkin, projeté au Festival de Sundance en 2010 ainsi qu'à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes où il a reçu le Prix SFR du meilleur court métrage. On peut également citer THE LAST 15, présenté en compétition au Festival de Cannes en 2007 dans la catégorie courts métrages, et en sélection officielle au

Festival New Directors/New Films de New York la même année.

Josh Mond a produit et réalisé de nombreux vidéoclips et spots publicitaires pour des clients variés parmi lesquels Island Def Jam, Atlantic Records, Sony Records, Foot Locker, Citibank, Bloomingdales, MTVU ou encore Ebay. En 2006, il a reçu une mention spéciale lors du Festival First Run de New York pour son travail dans le domaine des clips.

Diplômé de la section cinéma et télévision de la Tisch School of the Arts de l'université de New York, Josh Durkin est également cofondateur de Borderline Films.

ANTONIO CAMPOS - Producteur

Antonio Campos travaille actuellement sur la postproduction de son second long métrage, SIMON KILLER. Le premier, AFTERSCHOOL, dont il avait écrit le scénario lors de la Résidence du Festival de Cannes en 2006, a été cité à l'Independent Spirit Award du meilleur premier film en 2009 ainsi qu'à deux Gotham Awards, notamment dans la catégorie meilleur nouveau réalisateur. Le long métrage a été présenté au Festival de Cannes en 2008 puis dans de nombreux autres festivals, notamment ceux de New York, Berlin et de l'American Film Institute.

En 2009, Antonio Campos a figuré dans la liste des 10 réalisateurs à suivre

établie par le magazine Variety. Son court métrage THE LAST 15 a été présenté en compétition au Festival de Cannes en 2007 et a fait partie de la sélection officielle du Festival New Directors/New Films de New York la même année. En juin 2006, il a été placé en 6e position dans la liste des 25 nouveaux visages du cinéma du Filmmaker Magazine.

En 2005, son court métrage BUY IT NOW a remporté le Premier prix de la Cinéfondation au Festival de Cannes où il était présenté en avant-première mondiale, avant de décrocher le Prix du public au Festival CineVegas.

Antonio Campos a par ailleurs assuré la production exécutive de TWO GATES OF SLEEP d'Alistair Banks Griffin, présenté à la Quinzaine des réalisateurs en 2010, ainsi que du court métrage MARY LAST SEEN réalisé par Sean Durkin. Sélectionné au Festival de Sundance en 2010, celui-ci a ensuite été présenté pour la première fois en Europe lors de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes où il a reçu le Prix SFR du meilleur court métrage. Antonio Campos est également l'un des cofondateurs de Borderline Films.

CHRIS MAYBACH - Producteur

Monteur, réalisateur et producteur, Chris Maybach travaille dans le cinéma depuis plus de vingt ans. Originaire de San Francisco, il est titulaire d'un diplôme de l'université

de Californie de Berkeley avec une spécialisation en chimie et se destinait à l'origine à une carrière de viculteur. C'est après avoir réalisé un court métrage récompensé par le Prix Eisner de l'université qu'il s'est orienté vers le cinéma et a intégré une école spécialisée à Londres. Il a collaboré à FULL METAL JACKET de Stanley Kubrick avant de retourner en Californie où il a travaillé comme monteur auprès de réalisateurs comme Alex Cox, Francis Ford Coppola, Sydney Pollack et Taylor Hackford. Il a signé le montage de nombreux longs métrages ainsi que de vidéoclips, notamment CHINA LAKE de Dieter Wehl qui a remporté le Prix du meilleur film au Festival de Mannheim. Il a collaboré au montage de HOUSE PARTY 4 : DOWN TO THE LAST MINUTE réalisé par Chris Stokes avant de décider de produire ses propres films.

Chris Maybach a réalisé et produit ART CITY, un documentaire en trois parties sur l'art contemporain aux Etats-Unis. En 2005, il a produit et réalisé un documentaire sur l'artiste minimaliste Richard Tuttle pour le Musée d'Art Moderne de San Francisco (SFMOMA). Présenté dans une douzaine de festivals internationaux parmi lesquels Silverdocs, « Richard Tuttle : Never Not An Artist » a également été diffusé sur PBS.



Il a en outre été projeté dans le cadre de la tournée nationale de la rétrospective consacrée à l'artiste qui a notamment été accueillie par le Whitney Museum, le Centre artistique de Des Moines, le Musée de Fort Worth et les Musées d'art contemporain de Chicago et de Los Angeles.

La société de production de Chris Maybach, Maybach Cunningham, est basée chez Paramount Pictures.

PATRICK CUNNINGHAM - Producteur

Patrick Cunningham a quitté le milieu de l'investissement pour travailler dans la publicité. Ce bref passage

par Madison Avenue lui a permis de se familiariser avec le secteur de l'entertainment. Il a d'abord travaillé comme directeur de casting et collaboré à une quarantaine de longs métrages avant de se lancer dans la production indépendante. Il a notamment produit THE WOMAN IN THE MOON d'Ariadne Kimberly avec Maria de Medeiros et Portia de Rossi, NEVER MET PICASSO de Stephen Kijak avec Margot Kidder et Alexis Arquette, ainsi que le documentaire ART CITY de Chris Maybach consacré aux artistes contemporains.

Patrick Cunningham a animé des

séminaires dans des pays aussi variés que la Russie et la Jamaïque. En tant que consultant, il a joué un rôle prépondérant dans le rachat de Live Entertainment (qui portait à l'époque le nom d'Artisan Entertainment) pour 300 millions de dollars. Patrick Cunningham et Chris Maybach, son associé depuis dix ans, sont basés chez Paramount Pictures. Il a reçu une subvention du National Endowment of the Arts (NEA) et s'est vu remettre une dizaine de récompenses prestigieuses, notamment au Japon, en Espagne, en Allemagne ou aux États-Unis. Sa société de production,

Maybach Cunningham, a deux projets de longs métrages en préproduction et trois autres en développement.

JODY LEE LIPES

Directeur de la photographie

Jody Lee Lipes a été nommé à l'Independent Spirit Award pour la photographie de TINY FURNITURE de Lena Dunham. Il a éclairé TWO GATES OF SLEEP d'Alistair Banks Griffin, NY EXPORT : OPUS JAZZ qu'il a également coréalisé avec Henry Joost, AFTERSCHOOL d'Antonio Campos, le documentaire WILD COMBINATION : A PORTRAIT OF ARTHUR RUSSELL de

Matt Wolf, le documentaire BROCK ENRIGHT : GOOD TIMES WILL NEVER BE THE SAME dont il est également le réalisateur, ainsi que les courts métrages ONLY GOOD THINGS, VACATIONLAND et DORIS.

Côté télévision, il a éclairé la série « The Whitest Kids U'Know » et tourne actuellement le téléfilm « Girls ».

ZAC STUART-PONTIER **Chef monteur**

Zac Stuart-Pontier a figuré parmi les 25 nouveaux visages du cinéma présentés par Filmmaker Magazine en 2010. Il a récemment effectué le montage de CATFISH dont il est également le coproducteur. Réalisé par Henry Joost et Ariel Schulman et produit par Andrew Jarecki, Marc Smerling et Brett Ratner, le documentaire est sorti aux Etats-Unis en septembre dernier. Diplômé de la Tisch School of the Arts de l'université de New York depuis 2006, Zac Stuart-Pontier est également le chef monteur et coproducteur du documentaire de James Rasin BEAUTIFUL DARLING, présenté au Festival de Berlin en 2010.

Parmi ses autres collaborations en tant que monteur figure NY EXPORT : OPUS JAZZ réalisé par Henry Joost et Jody Lee Lipes d'après le ballet éponyme de Jérôme Robbins datant de 1959. Le film a été diffusé sur PBS dans le cadre de la série « Great Performances » en mars 2010, et a remporté le Prix du public au Festival

South by Southwest la même année. Zac Stuart-Pontier a également travaillé sur AFTERSCHOOL d'Antonio Campos en tant que monteur additionnel et premier assistant réalisateur, et il a monté de nombreux courts métrages, vidéoclips et spots publicitaires, notamment pour Citibank, Sperry, Nike, the Shins et Missy Elliot. Il habite New York.

CHAD KEITH **Chef décorateur**

Chad Keith a récemment collaboré au long métrage TAKE SHELTER, réalisé par Jeff Nichols, qui fait partie de la sélection de la Semaine de la critique du Festival de Cannes 2011. TAKE SHELTER a été présenté au dernier Festival de Sundance aux côtés de deux autres films sur lesquels il a travaillé, ON THE ICE d'Andrew MacLean et RESTLESS CITY d'Andrew Dosunmu. Chad Keith a également créé les décors de SPLINTERHEADS de Brant Sersen, présenté en sélection officielle au Festival South by Southwest en 2009. Il a collaboré à plusieurs reprises avec le réalisateur Ramin Bahrani, notamment sur GOODBYE SOLO, sélectionné au Festival de Toronto en 2009 ainsi qu'au Festival de Venise en 2008 où il a remporté le Prix Fipresci, et le court métrage PLASTIC BAG présenté aux Festivals de Venise et de New York en 2009.

DAVID TABBERT **Chef costumier**

Chef costumier mais également styliste, David Tabbert a travaillé pour le cinéma, la presse ainsi que sur des vidéoclips. Il a notamment créé les costumes du long métrage I SELL THE DEAD de Glenn McQuaid. En tant que styliste de mode, il a collaboré avec des photographes pour de nombreuses publications telles que The Advocate, Under The Radar et Têtu, et a notamment habillé Joan Jett, Aziz Ansari et Lance Bass. Il a également participé à des vidéoclips des groupes Boys Like Girls, AFI et Panic! At The Disco, pour ne citer qu'eux. Il a récemment été chroniqué dans le New York Times pour avoir conçu des costumes pour des simulations d'actions et de combats pour la Garde nationale américaine. Son dernier projet en date est la comédie romantique EXCUSE ME FOR LIVING de Ric Klass, avec Jerry Stiller et Christopher Lloyd, actuellement en tournage.

SAUNDER JURRIAANS **et DANIEL BENSI - Compositeurs**

Musiciens de formation classique, Saunder Jurriaans et Daniel Bensi jouent tous deux de plusieurs instruments. Ils ont débuté leur collaboration pour le cinéma avec le long métrage TWO GATES OF SLEEP d'Alistair Banks Griffin, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs en

2010, et ont depuis signé la bande originale de plusieurs courts et longs métrages, notamment PLAY de Ruben Östlund, présenté dans cette même section pour l'édition 2011 du Festival de Cannes.

Ils ont récemment eu l'honneur de composer un morceau pour l'American Ballet Theater qui a été utilisé lors de la compétition internationale de danse Erik Bruhn qui se déroule à Toronto, et ont également participé à des vidéos pour les magazines Vogue, Crush et Flair. Saunder Jurriaans et Daniel Bensi font partie du groupe Priestbird qui a sorti cinq albums chez Kemado Records et s'est produit à travers les États-Unis comme à l'étranger.

MICAH BLOOMBERG **Ingénieur du son**

Micah Bloomberg a déjà collaboré avec Sean Durkin pour son court métrage DORIS, réalisé par ce dernier lorsqu'il était étudiant. Il a effectué le mixage de deux longs métrages d'Antonio Campos, AFTERSCHOOL et SIMON KILLER, pour Borderline Films, ainsi que de FROZEN RIVER de Courtney Hunt et TINY FURNITURE de Lena Dunham.



FICHE ARTISTIQUE

Martha	Elizabeth Olsen
Max	Christopher Abbott
Watts	Brady Corbet
Ted	Hugh Dancy
Katie	Maria Dizzia
Sarah	Julia Garner
Patrick	John Hawkes
Zoe	Louisa Krause
Lucy	Sarah Paulson
Le barman	Adam Thompson
Membres de la secte	Lauren Molina
	Louisa Braden Johnson
	Tobias Segal
Homme à la maison n°1	Gregg Burton
Homme à la maison n°2	Allen Mccullough

FICHE TECHNIQUE

Scénariste et réalisateur
Producteurs

Producteurs exécutifs

Directeur de la photographie

Chef décorateur

Chef monteur

Musique originale

Chef costumier

Coproduiteur

Distribution des rôles

Superviseur du montage son/Ingénieur
du son mixage

Productrice déléguée

Producteur associé

1er assistant réalisateur

Administrateur de production

Coordinatrice de production

Régisseur

Supervision du script

Réalisateur 2e équipe

Directeur de la photo 2e équipe

1er assistant opérateur

Cadreur prises de vues sous-marines

Chef électricien

Chef machiniste

Ingénieur du son mixage

Supervision postproduction

Monteur effets visuels

Chef maquilleuse

Directeur artistique

Chef accessoiriste

Coordinateur des cascades

Sean Durkin

Josh Mond

Antonio Campos

Chris Maybach

Patrick Cunningham

Ted Hope

Matt Palmieri

Saerom Kim

Saemi Kim

Alexander Schepsman

Jody Lee Lipès

Chad Keith

Zac Stuart-Pontier

Saunder Jurriaans & Danny Bensi

David Tabbert

Andrew D. Corkin

Susan Shopmaker C.S.A. & Randi Glass

Coll Anderson M.P.S.E.

Melody Roscher

Brett Potter

Tomas Deckaj

Garrett Fennelly

Amy Crowdis

Grant Curatola

Zorinah Juan

Zac Stuart-Pontier

Joe Anderson

Joe Anderson

Sarah Guenther

Josh Allen

Alexander Engel

Micah Bloomberg

Susan Lazarus

Matt Snedecor

Jessica Kelleher

Jonathan Guggenheim

Shawn Annabel

Tony Vincent

MUSIQUE

«Ba Bop Bop Bop»

Paroles et musique de Brady Corbet et Christopher Abbott
Interprétée par Brady Corbet et Christopher Abbott

«Weekend Homes»

Paroles et musique de Christopher Abbott,
Interprétée par Christopher Abbott

«Marcy's Song»

Paroles et musique de Jackson C. Frank,
Interprétée par John Hawkes,
Avec l'accord de Jim Abbott

«Waiting»

Paroles et musique de Devon Anderson
Interprétée par Devon Anderson

«Marlene»

Paroles et musique de Jackson C. Frank
Interprétée par John Hawkes
Avec l'accord de Jim Abbott

«Screaming on the Inside»

Paroles et musique de Devon Anderson
Interprétée par Devon Anderson

«Sophisticated Lady»

Paroles et musique de Duke Ellington, Irving Mills & Mitchell Parish
Interprétée par Sarah Vaughan

Avec l'accord de Pablo Records
Et de EMI, SONY ATV et Concord Music Group

«Marlene»

Paroles et musique de Jackson C. Frank,
Interprétée par Jackson C. Frank
Avec l'accord de Jim Abbott

SUNDANCE INSTITUTE

Ce film a reçu le soutien du Sundance Institute Feature Film Program,
Et celui du Sundance Institute/Annenberg Feature Film Fellowship

Filmé avec le soutien du New York State Governor's Office For Motion Picture And Television Development

© 2011 Twentieth Century Fox Film Corporation et MMMM, LLC dans tous les territoires sauf Brésil, Italie, Japon, Corée et Espagne

© 2011 TCF Hungary Film Rights Exploitation Limited Liability Company, Twentieth Century Fox Film Corporation et MMMM, LLC pour le Brésil, l'Italie, le Japon, la Corée et l'Espagne.

©2011 TWENTIETH CENTURY FOX FILM CORPORATION.
Tous droits réservés. Propriété de Fox.

DOLBY DIGITAL DTS SDDS
TECHNICOLOR

Textes : Pascale & Gilles Legardinier

